

# Bulletin du FMI

RAPPORT SUR LA STABILITÉ FINANCIÈRE DANS LE MONDE

## L'heure est à la correction des causes de la crise financière

Bulletin du FMI en ligne  
13 avril 2011



Dans son dernier rapport, le FMI rappelle que les mesures adoptées pour réparer le secteur financier demeurent insuffisantes (photo : Fabrice Coffrini/AFP)

- Le système financier mondial a gagné en stabilité, mais des risques subsistent
- Dans les pays avancés, il faut remédier au surendettement et à la faiblesse des bilans
- Les pays émergents doivent se prémunir contre la surchauffe et les déséquilibres financiers

Le système financier mondial reste vulnérable aux chocs et les gouvernements doivent s'attaquer aux causes profondes de la récente crise.

Il importe de trouver le juste équilibre et les mesures mises en place pour traiter les symptômes de la crise doivent faire place à d'autres mesures propres à en corriger les causes. L'enjeu consiste à réparer le système bancaire et à faire baisser l'endettement sans mettre en péril la stabilité financière et la reprise économique naissante.

«Le surendettement dont nous avons hérité pèse sur l'activité économique et plombe les bilans, et la stabilité financière est donc encore très fragile», a déclaré José Viñals, conseiller financier et directeur du Département des marchés de capitaux du FMI.

La dernière édition du [Rapport sur la stabilité financière dans le monde](#) trace les grandes orientations à suivre sur plusieurs fronts :

- **Réduire la charge de la dette publique** et renforcer les bilans
- **Assainir les bilans des banques** en restructurant **les actifs toxiques et en accroissant** les fonds propres
- **Passer en charges les prêts hypothécaires immobilisés** et réduire le principal des hypothèques susceptibles d'être modifiées
- Dans les pays émergents, **se prémunir contre la surchauffe** et les déséquilibres financiers

La reprise à deux vitesses — avec un redressement lent dans les pays avancés, alors que la surchauffe menace dans les pays émergents — signifie que leurs dirigeants sont confrontés à des enjeux différents.

### Une tâche inachevée

Des niveaux élevés d'endettement et un levier financier excessif, qui correspond à l'argent emprunté pour financer des investissements, sont en évidence dans un certain nombre de pays avancés — où notamment **i) les banques n'ont pas assez de fonds propres pour absorber les pertes et les actifs de mauvaise qualité, ii) la charge de la dette publique est intenable**

**et iii) la valeur des biens immobiliers des ménages est inférieure au montant de leurs emprunts hypothécaires.**

Près de quatre ans après le début de la crise mondiale, la confiance dans le secteur bancaire n'a pas encore été complètement rétablie. Malgré l'amélioration des bilans, certaines banques — particulièrement en Europe — sont encore sous-capitalisées et exposées à des coûts de financement croissants. Face à ces problèmes, il faut tout un ensemble de mesures, dont les suivantes :

- **Transparence accrue** grâce à des tests de résistance plus crédibles et rigoureux.
- **Volants de fonds propres plus élevés**
- **Plans concrets** de restructuration ou de fermeture **des banques défailtantes**, si nécessaire.

Les comptes publics sont aussi sous tension dans plusieurs pays avancés. Certains pays européens sont particulièrement exposés, car les doutes des marchés financiers quant à la viabilité de la dette publique ont fait augmenter les coûts de financement, ce qui plombe l'activité économique.

L'endettement des ménages reste aussi un problème majeur aux États-Unis et dans plusieurs autres pays avancés, et se répercute sur les bilans des banques, la disponibilité du crédit et les prix de l'immobilier. Le stock virtuel de logement aux États-Unis — qui correspond à l'offre potentielle de logements supplémentaires à vendre — se situe approximativement à 6,3 millions de logements, soit 16 mois d'offre supplémentaire.

Des démarches plus structurelles, y compris la renégociation des dettes ou la réduction du principal peuvent être requises pour faire diminuer l'écart négatif entre la valeur des biens et les hypothèques et résorber le stock virtuel de logement. L'analyse réalisée par le FMI montre que les banques américaines sont suffisamment solides pour supporter une réduction assez sensible du principal des prêts hypothécaires à risque.

### **Le mieux est l'ennemi du bien**

Les pays émergents pour leur part doivent surtout se prémunir contre la surchauffe et l'accumulation de déséquilibres financiers pour préserver leur stabilité financière et éviter de nouvelles crises. Ces pays reçoivent des quantités croissantes de capitaux étrangers alors que l'écart entre la production et le potentiel se comble et que les taux d'inflation augmentent. Ces afflux de capitaux compliquent les efforts de gestion de la demande locale par une politique monétaire plus rigoureuse et mettent à rude preuve les capacités d'absorption des marchés financiers locaux.

Il faut que les pays émergents rééquilibrent leur stratégie en misant davantage sur des mesures économiques, par exemple le durcissement de la politique monétaire dans un certain nombre d'entre eux, et l'utilisation judicieuse des instruments macroprudentiels, y compris dans certains cas le contrôle des changes, peut aider à maîtriser les afflux de capitaux et leurs effets.